

Des voix: Bravo!

M. Stanfield: Et naturellement, le gouvernement conservateur-progressiste va aussi faire disparaître la taxe de vente sur tous les vêtements, encore une nouvelle politique libérale, que nous préconisons depuis assez longtemps déjà. Nous prendrons également des dispositions pour supprimer la taxe de vente sur les matériaux de construction, malgré les protestations du ministre d'État chargé des Affaires urbaines (M. Basford), au dire de qui cela ne ferait qu'augmenter l'offre dans ce domaine. Selon toute apparence, il y a quelque chose qui cloche chez lui...

M. Drury: Ce n'est pas cela qu'il a dit.

M. Stanfield: Le ministre d'État chargé des Affaires urbaines voit les choses d'une autre façon que le ministre des Finances. Le ministre des Finances veut accroître la production, mais le ministre d'État chargé des Affaires urbaines maintient depuis plus d'un an déjà qu'un accroissement de production accroîtrait tout simplement l'inflation.

M. Drury: Non, ce n'est pas cela qu'il a dit.

M. Stanfield: Je l'ai entendu, monsieur l'Orateur.

Une voix: Vous usez de subterfuge.

M. Stanfield: Je n'ai pas besoin d'user de subterfuge. J'ai lu certaines des remarques du ministre d'État chargé des Affaires urbaines avec beaucoup plus d'attention qu'elles n'en méritent. Je tiens à dire qu'un gouvernement conservateur progressiste s'assurera que chaque centime de redevance à l'exportation sera perçu, avec rétroactivité au besoin. Je suis donc certain que les compagnies pétrolières ne toucheront rien de cette taxe d'exportation, monsieur l'Orateur. Je ne sais pas comment le premier ministre et le ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources (M. Macdonald) peuvent dire aux compagnies pétrolières qu'un nouveau gouvernement libéral leur permettrait de garder tout cet argent. C'est bien là exactement ce qu'ils disent.

M. Drury: Ce ne l'est pas.

M. Stanfield: Je sais que c'est précisément ce qu'ils disent et je sais que les Canadiens donneront à cette position le traitement qu'elle mérite. Le premier ministre et le ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources savent fort bien que les questions de perception et de compensation, les intentions et autres aspects du bill sur l'administration des pétroles peuvent toujours être discutés. Ils savent très bien que l'Alberta a promis de respecter l'entente intervenue à la conférence. Ils savent aussi très bien que, l'automne et l'hiver derniers, les compagnies, pétrolières ont maintenu en vigueur un gel pendant des mois sans y être obligées par la loi. Ils savent très bien que les compagnies ont mis de côté de l'argent pour payer les taxes d'exportation qui seraient perçues plus tard parce que le gouvernement avait dit qu'il allait les percevoir. Il l'a dit à maintes reprises à la Chambre. Je soutiens que le gouvernement actuel joue un jeu très dangereux en affir-

Le budget—M. Stanfield

mant être impuissant à percevoir la taxe à l'exportation et qu'un nouveau gouvernement libéral serait tout aussi impuissant à la percevoir rétroactivement.

Des voix: Quelle honte!

Des voix: Bravo!

M. Stanfield: Je réitère notre position: la taxe à l'exportation sur le pétrole peut être perçue. Je réitère aussi notre engagement que, si elle n'est pas perçue par le gouvernement actuel, elle le sera rétroactivement par un nouveau gouvernement conservateur progressiste.

Des voix: Bravo!

● (1630)

M. Stanfield: Monsieur l'Orateur, la taxe sur les exportations de pétrole sera perçue, sauf au cas peu probable où les Canadiens s'y opposeraient et appuieraient irrésistiblement les candidats libéraux qui s'accrocheront à la perche...

M. MacEachen: Ce ne sont là que des propos oiseux.

M. Stanfield: ... tendue par le premier ministre hier soir quand il a dit que cette taxe ne peut pas et ne sera pas perçue par le gouvernement libéral actuel ou tout gouvernement libéral futur.

M. Sharp: Pourquoi avez-vous rejeté notre projet de loi?

M. Stanfield: Je sais de quoi je parle car j'étais le seul à rester éveillé pendant tout le discours du premier ministre.

Des voix: Bravo!

M. Stanfield: Ces messieurs pétulants d'en face qui aiment traiter les autres de fanatiques, de rustauds, de purs inconnus.

M. Trudeau: De nullités.

M. Stanfield: Ils aiment dire: si vous ne jouez pas le jeu selon nos règles, vous n'y jouerez pas du tout. Les occupants temporaires des banquettes du Trésor ont exigé leur dernière rançon et proféré leur dernière menace. Le peu de confiance qu'ils pouvaient encore inspirer a été certainement détruit par leur politique dégoûtante...

Des voix: Oh, oh!

M. Stanfield: ... comme ils l'ont montré par leur attitude envers cette taxe sur les exportations de pétrole.

M. Hees: La campagne est commencée.

M. Stanfield: Bien sûr, nous savons tous ce que faisait le premier ministre hier après-midi et hier soir. Il passait en revue la rhétorique de sa campagne. C'est très bien, mais je suis sûr qu'un certain nombre de membres de sa propre clique se demandaient pourquoi il a choisi ce moment-là pour lire tout son discours de la campagne. Il est intéressant de remarquer le nombre de fois qu'il a cité en longueur des articles de journaux qu'il a commencé à lire, si je comprends bien, après la dernière campagne électorale. Peut-être se prépare-t-il à faire du travail à la pige après les prochaines élections...